

Marie, la dévotion mariale, les pèlerinages

1 Marie dans les Evangiles : Fille d'Israël et Mère de Jésus :

2.1 : Dans Lc, Marie est l'actrice majeure de l'évangile de l'Enfance de Jésus Lc 1 et 2.

- elle reçoit la visite de l'ange de l'Annonciation : « tu concevras et enfanteras un fils », « l'Esprit saint viendra sur toi » et « l'enfant sera appelé Fils de Dieu »,
- elle rend visite à sa cousine Elizabeth,
- elle chante le Magnificat dont le texte est proprement révolutionnaire pour l'époque et, de surcroît, dans la bouche d'une humble fille de Nazareth,
- elle donne son nom à Jésus,
- c'est à elle que s'adresse le vieillard Syméon au Temple de Jérusalem.

Marie verra son fils « fuguer » à 12 ans et discuter avec les docteurs de la Loi au Temple. Au terme de sa vie publique, son fils sera rejeté et haï, condamné à mort et crucifié.

2.2 Dans Mc, Jésus est présenté comme « le charpentier, le fils de Marie... » Mc 6 3.

Mais aussi « Qui sont ma mère et mes frères ? ... Quiconque fait la volonté de Dieu. » Mc 3 32-35
L'écoute de la Parole de Dieu (une famille de cœur) se substitue à la famille biologique.

2.3° Dans Mt 1 18-25, c'est à Joseph, fiancé à Marie, que l'ange apparaît en songe pour annoncer la naissance de Jésus, Sauveur de son peuple. Joseph ne répudia pas Marie en secret et « prit chez lui son épouse ».

Dans Mt, 1 1-17, la longue généalogie de Jésus mentionne in fine Jacob qui « engendra Joseph, l'époux de Marie de laquelle est né Jésus, qu'on appelle Christ ». Rédaction étonnante car en Israël, la généalogie est affaire masculine.

2.4° Dans Jn, Marie n'apparaît que deux fois ; d'abord aux noces de Cana (Jn 2) et au pied de la Croix où Jésus confie sa mère au disciple qu'il aimait et confie celui-ci à sa mère (Jn 19 25-27).

2.5° Dans les Actes des Apôtres, Marie fait partie de la première communauté de Jérusalem.
« Tous d'un même cœur étaient assidus à la prière avec quelques femmes dont Marie mère de Jésus ».

2 Le culte marial, les apparitions, les pèlerinages, la dévotion à Marie, les prières

C'est au 5^{ème} siècle que s'impose le personnage de Marie dans la dévotion des chrétiens. Un grand théologien syriaque, Ephrem, avait déjà composé de nombreuses prières à Marie au 4^{ème} siècle avec des qualificatifs très imagés « O Mère, notre Médiatrice », « Reine de tous », « Espoir des désespérés », « Mère de tous les orphelins », « Consolatrice du monde entier » et beaucoup d'autres.

Les premières églises commémorant des épisodes de la vie de Marie sont construites à ce moment-là à Jérusalem. Puis au 6^{ème} siècle, les églises d'Orient célèbrent la fête de la Dormition (l'Assomption en Occident). Vers 700, le Pape instaure officiellement les fêtes mariales. Au 12^{ème} siècle, à la suite de Saint Bernard, grand chantre de la Vierge, le culte marial se développe de manière considérable. C'est à ce moment qu'apparaît en France l'appellation de Notre-Dame. La ferveur populaire va pleinement se manifester avec la construction des cathédrales, les pèlerinages, la composition du Salve Regina... Et cette ferveur va se répandre dans tout le monde chrétien. Les sanctuaires « Notre Dame de telle localité » grande ou petite se multiplient. Les fidèles récitent l'Ave Maria demandant l'intercession de Marie auprès de Dieu. La récitation du chapelet (5 dizaines d'Ave Maria) se diffuse ainsi que celle d'un rosaire (trois chapelets récités successivement).

Viendront plus tard les apparitions de la Vierge à Lourdes (1858), à Pontmain (1871), à Fatima (1917).

Le Pape Léon XIII donne aussi à Marie le titre de Mère de l'Eglise (1883), titre repris par Paul VI en conclusion du Concile Vatican II en novembre 1964. Et le Pape François a décidé en

février 2018 d'inscrire au calendrier liturgique la célébration de Marie Mère de l'Eglise le lundi de Pentecôte.

3 Les dogmes

Marie Mère de Dieu (Theotokos) : affirmation du Concile d'Ephèse en 431 contre la doctrine de Nestorius qui considère Marie comme seulement la mère de l'homme Jésus.

L'Immaculée Conception (fêtée le 8 décembre) : dogme proclamé par Pie IX en 1854. Marie, en vertu d'une grâce exceptionnelle, n'a jamais connu le mal et a été conçue sans être marquée par le péché originel. L'Eglise entend ainsi souligner l'exceptionnelle sainteté de Marie : « Tu es bénie entre toutes les femmes ».

En 1858, une fillette de 14 ans, ignorante du vocabulaire théologique, allait voir la Vierge lui apparaître à Lourdes et se présenter comme étant « l'Immaculée Conception ».
Ne pas confondre le dogme de l'Immaculée Conception avec la conception virginale de Jésus par Marie.

L'Assomption (fêtée le 15 août) : « Marie, après avoir achevé le cours de sa vie terrestre, a été élevée en corps et en âme à la Gloire céleste ». Pie XII 1^{er} novembre 1950

4 Marie juive, chrétienne, musulmane

Marie de Nazareth (Myriam en hébreu), jeune fille et femme juive, a vécu de façon anonyme. Comme les femmes juives de Galilée de l'époque, elle ne savait ni lire ni écrire et avait des journées de travail bien remplies, occupée aux travaux domestiques de la maison. Elle se rendait à la synagogue pour écouter la lecture de la Torah ; et l'évangile de Lc indique qu'elle s'est déplacée à Jérusalem lors de fêtes de pèlerinage. Mais Marie n'a pas retenu l'attention des juifs de son temps.

Pour les chrétiens, en revanche, l'intervention de l'Ange dans la vie de cette jeune fille ordinaire annonce un événement incroyable : devenir « mère porteuse » pour engendrer le Fils de Dieu. Selon Daniel Marguerat, « la conception virginale qui lui est révélée symbolise que le Fils à venir tient son origine d'un Ailleurs qui échappe à l'humanité ». Le destin de Marie bascule et elle l'accepte, comme le traduit l'exultation du Magnificat.

Fille d'Israël, mère de Jésus, Marie sera plus tard désignée comme « Mère de Dieu » par le concile d'Ephèse en 431. Sur le plan doctrinal, Marie joue un rôle fondamental dans l'histoire du Salut (mère du Sauveur) et la rédemption du genre humain (en contrepoint et à l'opposé d'Eve).

Mais, dans le monde protestant, Marie est simplement une sœur dans la foi et, selon Antoine Nouïs, théologien protestant, « Marie est une icône de la grâce reçue au creux de notre pauvreté humaine ».

Dans l'Islam, Marie tient une place importante. Le Coran mentionne Marie plus souvent que les Evangiles (70 versets s'y réfèrent et son nom est cité 34 fois ; la sourate 19 intitulée Maryam relate la vie de Marie). L'Islam est la seule religion non chrétienne qui admet la naissance miraculeuse de Jésus d'une vierge immaculée. « Les anges disent Ô Marie, Dieu t'a choisie en vérité ; Il t'a purifiée ; Il t'a choisie de préférence à toutes les femmes de l'univers ».

Marie fait l'objet d'une véritable vénération parmi les musulmans. Marie est une femme parfaite qui a accompli la mission que Dieu lui a confiée. Elle est un modèle d'obéissance, de fidélité et de piété. Mère du Prophète Jésus, Marie a une place éminente parmi les Saints du Coran.

Conclusion

Marie a été et demeure avant tout celle qui est heureuse « parce qu'elle a cru » et elle a cru la première.

L'encyclique *Redemptoris Mater* de Jean-Paul II de mars 1987 souligne le rôle de Marie dans la démarche de foi des chrétiens : elle est le modèle de cheminement dans la foi – et c'est encore plus vrai pour des catéchumènes – car elle nous a été donnée comme Mère de notre foi.